

Libération 20181014

https://www.liberation.fr/france/2018/10/14/des-sdf-heberges-a-l-hotel-de-ville-c-est-bien-que-la-maire-de-paris-lance-un-message-de-mobilisatio_1685270

Logement

Des SDF hébergés à l'Hôtel de ville : « C'est bien que la maire de Paris lance un message de mobilisation »

Par [Tonino Serafini](#) — 14 octobre 2018 à 17:50



Anne Hidalgo à Paris le 1er juillet. Photo Ludovic Marin. AFP

La maire de Paris a annoncé qu'elle allait ouvrir des mairies de la capitale aux SDF cet hiver, dont l'Hôtel de Ville, spécialement dédié aux femmes. La mesure doit contribuer à héberger la moitié des 3 000 sans-abri recensés en février. Et demande à l'Etat de faire la seconde partie du travail.

L'hiver dernier, Paris fut subdivisé en 350 secteurs et quadrillé par autant d'équipes constituées de trois à cinq personnes, avec à leur tête un travailleur social ayant reçu une formation spécifique au recensement. Objectif de cette opération inédite baptisée «nuit de solidarité» réalisée du 15 février au soir au 16 février au matin ? Compter le nombre de SDF qui dorment dans les rues de la capitale. En sillonnant le moindre recoin de Paris, ces recenseurs d'une nuit avaient dénombré près de [3 000 personnes \(2 952 exactement\) dormant dehors](#). Un chiffre qui confirme le ressenti de chacun: beaucoup de personnes vivent dehors dans la plus grande ville française. On les croise en rentrant du travail, en allant au cinéma, en bas de son bureau ou de son domicile... Paris compte des dizaines de centres d'hébergement totalisant près de 10 000 places. Par ailleurs, 6 000 personnes sans domicile sont hébergées dans des hôtels. Mais ce dispositif n'est pas suffisant au regard des chiffres de la grande précarité.

«Les femmes SDF sont de plus en plus nombreuses»

Dimanche, dans une interview au JDD, la maire de Paris, Anne Hidalgo, indique qu'elle est prête à mobiliser pour accueillir des personnes sans abri, dans «*plusieurs mairies d'arrondissement – de gauche comme de droite – [qui] ont accepté d'ouvrir des places d'hébergement dans leurs locaux*». L'édile parisienne annonce aussi qu'à l'intérieur de l'Hôtel de Ville, les salons des Tapisseries et des Prévôts – représentant une surface de 750 m² – seront «*transformés en accueil de jour – des repas seront servis et des soins prodigués – ainsi qu'en halte de nuit, avec des lits, des dortoirs, des blocs sanitaires*». Ce lieu d'hébergement sera réservé aux «*femmes SDF [qui] sont de plus en plus nombreuses : 12% des sans-abri*», souligne Anne Hidalgo. Enfin, elle lance un appel aux entreprises pour qu'elles mettent à disposition leurs bureaux vides pour accueillir les personnes sans toit.

«*Il manque [...] près de 3 000 places [au vu du recensement de février, ndlr]. Je me suis engagée à ce que la ville fasse la moitié du chemin*, affirme la maire au *JDD*. *Plus de 800 places ont déjà été créées dans nos bâtiments depuis février, 700 seront ouvertes d'ici à début 2019*», pointe l'élue avant de suggérer à l'Etat, et donc le gouvernement, de réaliser la part qui lui revient, c'est-à-dire l'autre moitié, soit 1 500 places.

Invitée à réagir, dimanche, lors de l'émission *Question politiques* sur France Inter, la ministre du Travail, Muriel Pénicaud, a estimé qu'en matière de lutte contre l'exclusion, l'important est de «*trouver des solutions à grande échelle*» et a jugé que «*le symbole*» fort que constitue l'ouverture d'un dortoir à l'intérieur même de l'Hôtel de Ville, «*ce n'est pas le plus important*». Sous-entendu, Hidalgo fait de la com.

«Un vrai logement autonome»

Mais dans les associations de lutte contre les exclusions, des responsables jugent «*très intéressante*» la démarche. «*C'est bien que la maire de Paris lance un message de mobilisation rappelant la nécessité de créer 3 000 places d'hébergement dans la capitale*», souligne Florent Guéguen, directeur général de la Fédération des associations de la solidarité (FAS). «*Ce n'est pas fréquent de voir des élus s'investir sur ce type de sujet. Certains maires vont jusqu'à signer des arrêtés anti-SDF comme s'ils devaient disparaître de nos villes.*»

Encore faut-il ne pas se contenter de faire de la mise à l'abri temporaire en période de froid, et remettre les personnes hébergées à la rue aussitôt le printemps revenu. «*Il est nécessaire de travailler tout à la fois sur le nombre de places pour faire face aux besoins que sur leur pérennité, pour assurer à terme aux personnes concernées une sortie vers un vrai logement autonome avec un accompagnement social à la clé*», avertit Florent Guéguen.

[Tonino Serafini](#)